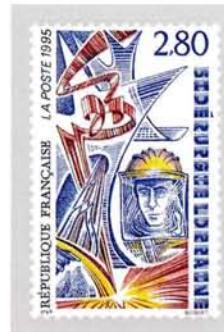


# Sidérurgie lorraine



Dessiné et gravé en taille-douce  
par Pierre Béquet  
Format vertical 22 x 36  
50 timbres à la feuille  
Vente anticipée le 1<sup>er</sup> avril 1995  
à Hayange (Moselle)  
Vente générale le 3 avril 1995

La Lorraine et la sidérurgie sont indissociables. Peu de régions ont été à ce point transformées par une activité industrielle. Peu ont eu à engager des efforts aussi importants pour se renouveler.

Les années 1880 marquent un véritable essor économique pour la Lorraine : celle-ci possède un important gisement de minerai de fer de faible teneur, la "minette", sur lequel va se développer une sidérurgie prospère. Avec le bassin houiller de Forbach, elle profite d'abondantes ressources en charbon. Très vite, mines, hauts fourneaux, lacières modèlent les paysages. Les bourgades s'agglutinent autour d'eux. L'extraction et la transformation du fer rythment la vie de toute la région, où se développe une véritable aristocratie ouvrière, transmettant son savoir-faire d'une génération à l'autre. Pendant l'entre-deux-guerres, la Lorraine produit la quasi-totalité du fer français, la moitié du fer européen, les trois quarts environ de la fonte et de l'acier français.

La fin des années 1960 marque le début du déclin. Les mines de fer sont concurrencées par les minerais exotiques, non phosphoreux et plus riches. Les investissements se tournent vers la sidérurgie sur l'eau, à Dunkerque (Usinor) et à Fos-sur-Mer (Solmer). Amélioration des procédés, surproduction, chute de la consommation et des prix, concurrence internationale... Les restructurations des années 1980 et leurs conséquences déchirantes sont dans toutes les mémoires.

Les années 1990 semblent être celles du redressement. La recherche crée les nouveaux aciers que réclament les industries transformatrices : bâtiment et travaux publics, automobile, transport ferroviaire ou emballage....

Technologies de pointe et qualité totale sont les maîtres mots de l'espoir retrouvé. Sol-lac, filiale majeure du groupe Usinor Sacilor, est aujourd'hui le premier producteur euro-

péen de tôles minces. Ascométal et Unimétal développent des aciers spéciaux pour la mécanique. Les rails d'Hayange sont vendus dans plus de 80 pays. La sidérurgie lorraine travaillant pour le TGV : quel meilleur symbole du modernisme de l'industrie régionale ?

# Sidérurgie lorraine



Vente anticipée le 1<sup>er</sup> avril 1995  
à Hayange (Moselle)

Vente générale dans tous les bureaux de poste  
le 3 avril 1995



## CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et gravé en taille-douce

par Pierre Béquet

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

## *Sidérurgie lorraine*

La Lorraine et la sidérurgie sont indissociables. Peu de régions ont été à ce point transformées par une activité industrielle. Peu ont eu à engager des efforts aussi importants pour se renouveler.

Les années 1880 marquent un véritable essor économique pour la Lorraine : celle-ci possède un important gisement de minerai de fer de faible teneur, la "minette", sur lequel va se développer une sidérurgie prospère. Avec le bassin houiller de Forbach, elle profite d'abondantes ressources en charbon. Très vite, mines, hauts fourneaux, laminoirs modèlent les paysages. Les bourgades s'agglutinent autour d'eux. L'extraction et la transformation du fer rythment la vie de toute la région, où se développe une véritable aristocratie ouvrière, transmettant son savoir-faire d'une génération à l'autre. Pendant l'entre-deux-guerres, la Lorraine produit la quasi-totalité du fer français, la moitié du fer européen, les trois quarts environ de la fonte et de l'acier français.

La fin des années 1960 marque le début du déclin. Les mines de fer sont concurrencées par les minerais exotiques, non phosphoreux et plus riches. Les investissements se tournent vers la sidérurgie sur l'eau, à Dunkerque (Usinor) et à Fos-sur-Mer (Sollmer). Amélioration des procédés, surproduction, chute de la consommation et des prix, concurrence internationale.... Les restructurations des années 1980 et leurs conséquences déchirantes sont dans toutes les mémoires.

Les années 1990 semblent être celles du redressement. La Recherche crée les nouveaux aciers que réclament les industries transformatrices : bâtiment et travaux publics, automobile, transport ferroviaire ou emballage....

Technologies de pointe et qualité totale sont les maîtres mots de l'espoir retrouvé. Sollac, filiale majeure du groupe Usinor Sacilor, est aujourd'hui le premier producteur européen de tôles minces. Asco-métal et Unimétal développent des aciers spéciaux pour la mécanique. Les rails d'Hayange sont vendus dans plus de 80 pays. La sidérurgie lorraine travaillant pour le TGV : quel meilleur symbole du modernisme de l'industrie régionale ?